

(19) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
—
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
—
PARIS
—

(11) N° de publication : **2 551 620**
(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

(21) N° d'enregistrement national : **83 14382**

(51) Int Cl⁴ : A 01 B 29/04.

(12) **DEMANDE DE BREVET D'INVENTION**

A1

(22) Date de dépôt : 9 septembre 1983.

(30) Priorité :

(43) Date de la mise à disposition du public de la
demande : BOPI « Brevets » n° 11 du 15 mars 1985.

(60) Références à d'autres documents nationaux appa-
rentés :

(71) Demandeur(s) : *LELY-FRANCE, société à responsabilité
limitée. — FR.*

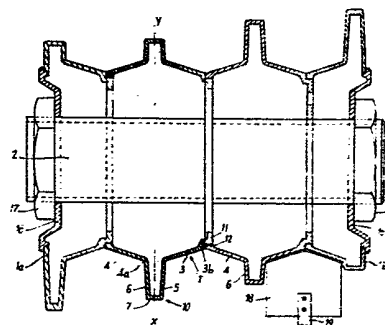
(72) Inventeur(s) : François Damonville et Célestin Ram-
bach.

(73) Titulaire(s) :

(74) Mandataire(s) : Cabinet Pierre Loyer.

(54) Perfectionnements aux rouleaux de compactage.

(57) Rouleau de compactage constitué par enfilage sur un
arbre d'une pluralité d'éléments modulaires, similaires, creux,
obtenus par moulage; chaque élément modulaire 1 comportant
d'une part deux parois circulaires 3, 4 convergeant l'une vers
l'autre; d'autre part, dans le plan de convergence X, Y desdites
parois 3, 4 une pluralité de dents 10 de profil latéral connu du
type « Paker », dont les parois latérales 5, 6 sont également
convergentes, de façon que lesdites dents 10 et les parois 3,
4 d'où elles prennent naissance, présentent toutes une dé-
pouille facilitant le décollement de la terre.



FR 2 551 620 - A1

D

La présente invention est relative à un rouleau de compactage, du type appelé "Paker", c'est-à-dire comportant une pluralité de couronnes parallèles de dents, ces dents étant angulairement décalées d'une couronne à l'autre, et ayant un profil tel qu'elles ont une arête
5 pratiquement radiale et une arête oblique.

Les rouleaux de ce genre sont constitués par un cylindre, de gros diamètre, sur lequel les dents sont mises en place, soit en les soudant une par une sur la surface
10 du cylindre, soit en enfilant sur le cylindre des couronnes de dents, qui sont ensuite fixées en position par soudure. La fabrication de tels rouleaux est onéreuse et il en résulte que ces rouleaux sont très chers. En outre, il se produit très souvent que ces rouleaux se bourrent de terre qui
15 se coince entre les couronnes de dents, de sorte que celles-ci finissent par être noyées dans une gangue de terre. Ce problème est tellement délicat que de nombreux brevets ont été déposés pour couvrir des décrottoirs efficaces pour ce type de rouleau ; mais aucune de ces
20 solutions n'est vraiment efficace.

Il est d'autre part connu de fabriquer les rouleaux du type "cultipaker" ou "Crosskill" en enfilant sur un arbre une pluralité de disques de fonte, creux, ayant un profil approprié.

25 La demanderesse s'est aperçue que cette technique de fabrication permettait de réaliser des rouleaux "Paker" plus performants que ceux existant actuellement et cela à un prix inférieur.

Le rouleau selon la présente invention est constitué par enfilage sur un arbre d'une pluralité d'éléments
30 similaires, creux, obtenus par moulage et est caractérisé par le fait que chaque élément comporte d'une part deux parois convergeant l'une vers l'autre et d'autre part, dans le plan de convergence desdites parois, une pluralité
35 de dents, de profil latéral connu, dont les parois latérales sont également légèrement convergentes de façon que les dents et les parois d'où elles prennent naissance présentent toutes une dépouille facilitant le décollement de la terre.

De préférence, les parois des dents font entre elles un angle d'environ 10° et les parois qui leur servent de base un angle supérieur à 90° .

A titre d'exemple non limitatif et pour faciliter la
5 compréhension de l'invention, on a représenté aux dessins annexés :

Figure 1, une vue en élévation latérale d'un élément modulaire dont est formé le rouleau ;

Figure 2, une vue partielle en coupe selon A-A
10 de la figure 1 ;

Figure 3, une vue partielle en coupe selon B-B de la figure 1 ;

Figure 4, une vue en coupe longitudinale d'un rouleau réalisé avec des éléments selon la figure 1 ;

15 Figure 5 une vue partielle illustrant de façon schématique le montage des éléments râcleurs.

En se reportant à ces figures, on voit que le rouleau est constitué par une pluralité d'éléments modulaires 1, qui sont creux et obtenus par moulage et qui sont enfilés
20 sur un arbre porteur 2.

Chaque élément 1 est rond et comporte deux parois convergentes 3 et 4 qui, dans l'exemple représenté, font entre elles un angle de 140° . Ces deux parois sont symétriques et leurs prolongements se coupent selon un plan
25 vertical XY. A leurs extrémités 3a et 4a les plus proches de ce plan XY sont ménagées des dents 10, au nombre de sept dans l'exemple représenté (figure 1). Comme cela est connu en soi, chaque dent 10, vue de profil, comporte une arête oblique 7 et une arête radiale 8. La pente de l'arête
30 oblique 7 est telle que lorsqu'une dent 10 entre en contact avec le sol, elle soit pratiquement horizontale. Les parois latérales 5 et 6 des dents 10 sont légèrement convergentes. Dans l'exemple représenté, chacune fait un angle de 5° avec le plan médian XY et elles font donc un angle de 10°
35 entre elles.

La paroi 3 comporte à son autre extrémité 3b un épaulement circulaire 11 dans lequel vient s'encastrier le rebord circulaire 12 ménagé à l'extrémité de la paroi 4 de l'élément 1 adjacent.

Les deux parois latérales 5 et 6 des dents 10 aboutissent aux parois 7 et 8. A la naissance de la dent (figure 3), ces parois 5 et 6 ont une toute petite longueur et leur longueur est maximum à la pointe de la dent (figure 2).

5 De préférence, comme cela est représenté figure 2, l'épaisseur de la paroi 7 est plus grande à l'extrémité de la dent qu'à son début.

Comme cela est représenté à la figure 1, les dents 10 étant au nombre de 7 sont décalées les unes des autres de $51,26^\circ$. D'autre part, d'un élément à l'autre les dents doivent être décalées pour être disposées selon une hélice. Selon la présente demande cela est obtenu en ménageant dans l'épaulement circulaire 11 des encoches 13 et dans le rebord circulaire 12 des doigts 14 de même forme, 15 ces doigts 14 venant s'engager dans les encoches 13 pour positionner angulairement les divers éléments 1 avec le décalage désiré.

Dans l'exemple représenté, le décalage est tel qu'il y ait trois dents d'une position à l'autre et donc que 20 d'un élément à l'autre le décalage soit de $17,8^\circ$. En conséquence, les doigts 14 sont décalés de $17,8^\circ$ par rapport à la position des encoches 13 comme cela est représenté à la figure 1.

On obtient ainsi très facilement au montage le décalage 25 désiré, ce qui simplifie considérablement les opérations de fabrication et abaisse le prix de revient.

Comme cela est représenté, le calage de chaque élément 1 sur l'arbre 2 est obtenu par trois portées 15.

30 Les éléments sont maintenus emboîtés les uns dans les autres et enfilés sur l'arbre 2 au moyen de deux demi-éléments symétriques inverses 1a et 1b qui prennent appui contre deux flasques circulaires 16, chacun d'eux étant tenu par un écrou 17.

35 Du fait que les deux parois 5 et 6 sont légèrement convergentes, elles présentent une dépouille et la terre s'en dégage beaucoup plus facilement. Le fait que les deux parois 3 et 4 soient aussi convergentes facilite également le décollement de la terre. Il est cependant préférable de prévoir des râcleurs tels que représentés

en 18 à la figure 4. Ces râcleurs comportent une pointe puisque les parois 3 et 4 de deux éléments adjacents définissent un creux et ce fait a pour résultat que l'effet de freinage provoqué par les éléments 18 est moindre.

5 En se reportant à la figure 4, on voit que chaque râcleur 18 est porté par un support 19 solidaire d'une plaque 20 munie de deux paires d'orifices 21, chaque
10 paire correspondant à une fenêtre courbe 23, les deux fenêtres 23 étant parallèles et pratiquées dans une plaque 22, les plaques 22 étant portées par une poutre transversale en U inversé 24. Les orifices 21 et rainures 23 laissent passer des boulons et écrous de serrage.

 Les rayons de courbures des fenêtres 23 sont égaux entre eux et égaux au rayon de courbe des éléments 1.
15 Il en résulte que lorsqu'on déplace la plaque 20 par rapport à la plaque 22, le râcleur correspondant se déplace le long de la courbure des éléments 1 sans s'en écarter.

 Dans l'exemple représenté, les parois 3 et 4 font entre elles un angle de 140° , mais cet angle peut être
20 compris entre 90° et 160° . De même, les parois 5 et 6 font un angle de 10° , mais cet angle peut être compris entre 5° et 40° .

 De même dans l'exemple représenté chaque élément modulaire 1 comporte sept dents, mais il est bien évident que l'invention n'est pas limitée à ce cas particulier le nombre de dents 10 pouvant être inférieur ou supérieur.

REVENDEICATIONS

1. Rouleau de compactage constitué par enfilage sur un arbre d'une pluralité d'éléments modulaires, similaires, creux, obtenus par moulage, caractérisé par le fait que chaque élément modulaire (1) comporte d'une part deux
5 parois circulaires (3, 4) convergeant l'une vers l'autre ; d'autre part, dans le plan de convergence (X, Y) desdites parois (3, 4) une pluralité de dents (10) de profil latéral connu du type "Paker", dont les parois latérales (5, 6)
10 sont également convergentes ; de façon que lesdites dents (10) et les parois (3, 4) d'où elles prennent naissance, présentent toutes une dépouille facilitant le décollement de la terre.

2. Rouleau selon la revendication 1, dans lequel les parois latérales (5, 6) des dents font entre elles
15 un angle compris entre 5 et 40° et de préférence 10°.

3. Rouleau selon la revendication 1 ou 2, dans lequel les parois latérales (3, 4) de l'élément (1) font entre elles un angle compris entre 90° et 150° et de préférence 140°.

20 4. Rouleau selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, dans lequel chaque élément modulaire (1) est décalé angulairement par rapport à celui qui le précède.

5. Rouleau selon la revendication 4, dans lequel chaque élément modulaire (1) comporte une encoche (13) et un
25 doigt de positionnement (14) qui sont décalés l'un par rapport à l'autre d'un angle qui détermine le décalage des éléments (1) les uns par rapport aux autres.

6. Rouleau selon l'une quelconque des revendications précédentes, dans lequel chaque élément (1) comporte deux
30 faces symétriques par rapport au plan médian (XY) l'une comportant un épaulement circulaire femelle (11) et l'autre un rebord circulaire mâle (12) de telle sorte que les éléments (1) s'emboîtent les uns dans les autres.

7. Rouleau selon l'une quelconque des revendications
35 1 à 6, dans lequel l'ensemble d'éléments modulaires (1) enfilés sur l'arbre (2) comporte à chaque extrémité un demi-élément (1a, 1b) contre lequel s'emboîte un flasque (16) serré par un écrou (17) vissé sur l'arbre (2).

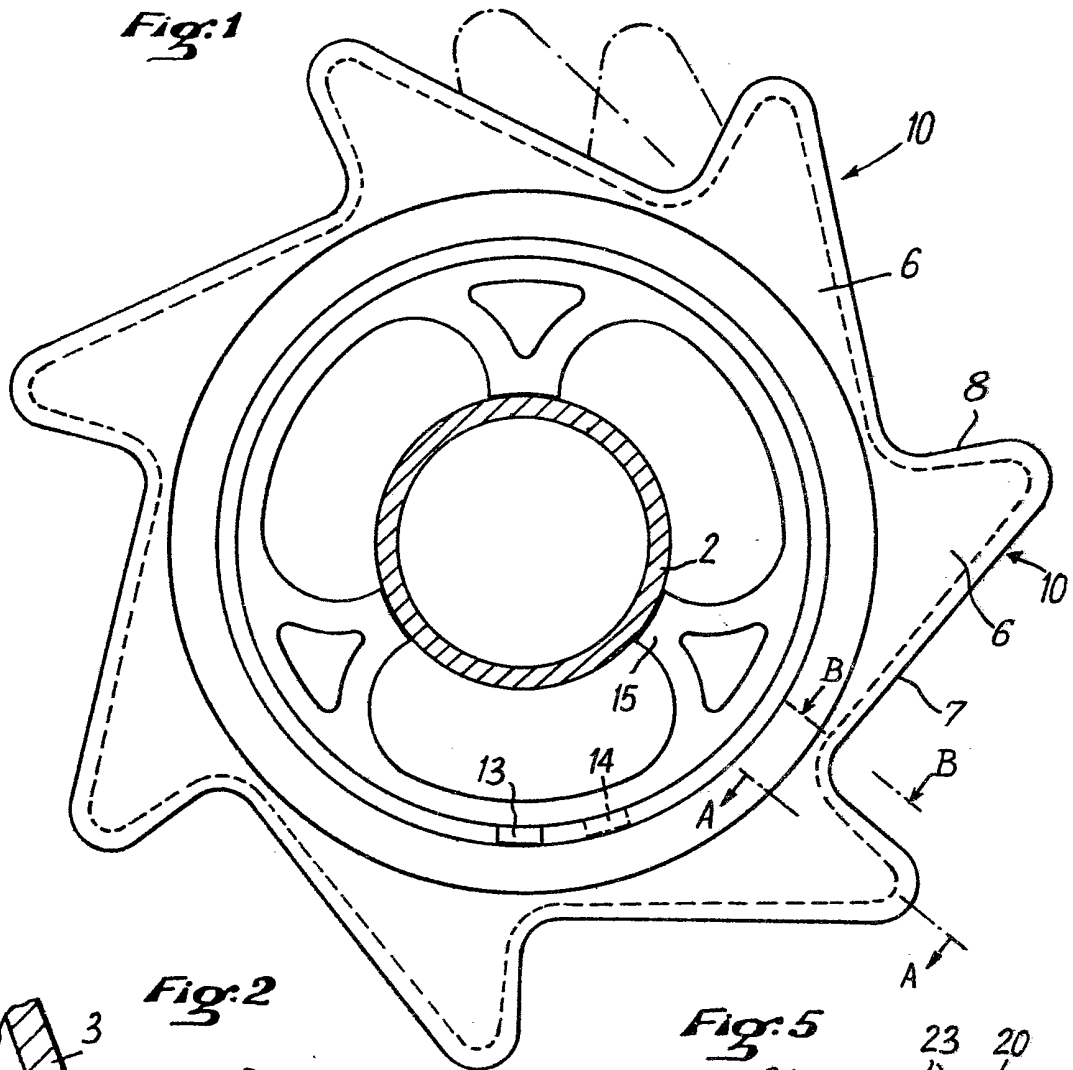
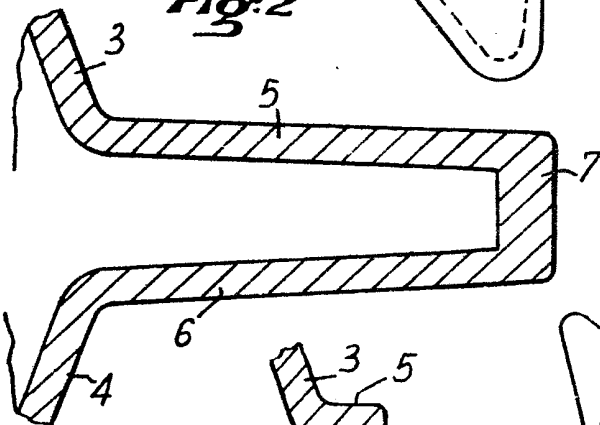
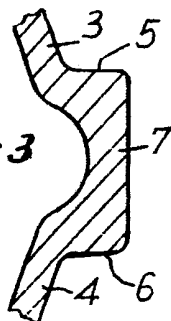
8. Rouleau selon l'une quelconque des revendications 1 à 7, dans lequel chaque dent (10) a, vue de profil, une arête radiale (8) et une arête oblique (7), l'épaisseur de la paroi de la dent le long de cette arête étant plus épaisse au sommet de la dent (10) qu'à sa naissance.

9. Rouleau selon l'une des revendications 1 à 8, dans lequel chaque élément modulaire (1) comporte sept dents (10), le décalage angulaire entre les dents (10) de deux éléments voisins étant du tiers du décalage angulaire entre deux dents (10) d'un même élément.

10. Rouleau selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé par le fait qu'il comporte, entre deux rangées de dents (10) de deux éléments modulaires (1) adjacents, un élément râcleur pointu (18).

11. Rouleau selon la revendication 10, dans lequel chaque élément râcleur pointu (18) est porté par un support (19), chaque support étant porté par une poutre transversale (24) par des moyens permettant à chaque râcleur (18) de suivre le contour du rouleau quand on le change de position.

1/2

Fig. 1**Fig. 2****Fig. 3****Fig. 5**